

Asabi aimait répéter à ses préfets :

– Acceptez quelques écarts linguistiques, vestimentaires et même idéologiques, après les avoir assimilés, normalisez-les. Ils attesteront alors de votre volonté de changement !

Groseille

Une chaleur accablante avait envahi la ville. Le soleil au zénith rendait impossibles les déplacements, quels qu'ils soient, et ses rayons brûlaient le corps des inconscients exposés à ses ardeurs. Un scarabée plus gourmand que ces congénères et désireux d'accaparer une rognure de fruits se rapprochait d'elle de cette démarche saccadée qu'ont souvent les habitants du désert, une patte, un temps d'arrêt, puis une autre patte. L'odeur des marchandises non vendues et des cadavres de bestiaux en phase de décomposition devenait insupportable, toute la ville attendait que les services d'hygiène fassent leur besogne. Le scarabée avait trouvé un chemin un peu moins torride et il s'enquit à franchir une montagne de chair à l'odeur moins fétide que les abats pourrissant au soleil pour rejoindre le festin qu'il avait envisagé. Au moment où il arrivait au sommet et s'apprêtait à se faire glisser lentement vers son repas, il osa une antenne distraite vers une cavité velue. Au même instant, il reçut un violent coup qui le projeta à une distance considérable de son but, sur le dos, le ventre offert au feu dévorant de l'astre porteur de morts à cette heure. Dans une demi-conscience, Al Pi Ji avait chassé d'un geste mou la bestiole qui escaladait son nez. Maintenant l'œil hagard, il la fixait, se débattant pour se remettre sur ses pattes. Sa paupière gauche était lourde et avait une tendance à se refermer, la luminosité ambiante y étant pour beaucoup, mais l'état de fatigue de son propriétaire l'emportait sur son désir de la laisser ouverte. La paupière droite, elle, se refusait à tout effort

et restait lourdement fermée. Dans cet état plus rien ne commande, le cerveau assume les fonctions vitales, mais, à part quelques brefs instants de lucidité, ne permet aucune action réfléchie. Souvent, il s'égaré et dans le cas présent il entama une échappée vers le seul sujet observé depuis de longues heures, les insectes. Plus particulièrement le bruit de ces bestioles. Au repos, depuis un moment, les méninges d'Al Pi Ji se mirent à faire le lien entre les insectes et la sensation que les bruits extérieurs, lui étaient insoutenable.

On parle souvent de chant pour les animaux, mais en fait, il s'agit souvent de bruit voire de vacarme. Les pires ennemis pour les oreilles étant dans l'ordre le grillon et la cigale. Le premier émettant un bruit aux limites du supportable, avec ses stridulations imbéciles et inutiles. L'on pourrait comprendre que l'insecte stridule s'il voulait exprimer quoi que ce soit. Mais non, il stridule pour striduler, pas pour chercher l'âme sœur et lui faire comprendre qu'ils pourraient s'accoupler. Pas pour dire qu'il est bien, qu'il ait froid ou faim. Non, juste pour émettre ce son insoutenable pour l'ouïe et franchement intolérable, quand l'être qui entend cette pétarade est dans l'état d'Al Pi Ji. La cigale elle est plus raisonnée, le son qu'elle émet comporte des silences qui permettent aux sens un peu de repos. Mais cela ne dure jamais longtemps et elle reprend son vacarme dès qu'elle se sent en état, c'est-à-dire toute la journée. Elle pense être musicienne et se comporte comme telle en se fichant complètement que l'on aime ou pas ses vocalismes et en préférant la chorale avec ses congénères à un solo discret. Par bonheur, les fourmis, n'ayant pas un grand sens de l'hospitalité, ont permis la non-prolifération de ces nuisibles par avarice appliquée. Le hasard fait que le grillon et la cigale ne sont réunis que dans des cas si restreints qu'il serait fortuit, voire malchanceux, que ces deux bestioles puissent nuire simultanément dans un même lieu.

Les pensées d'Al Pi Ji se perdaient en stratégies de fuites de cette méchante symphonie exécutée par des myriades d'organes stridulants assourdissant un auditoire captif. Les membres de ce dernier, affranchis de tout contrôle,